

## **A L'ASSAUT DES ETOILES.**

Patrick Ruelle

(Séjour homologué dans les Pyrénées – Juillet / Août 2008)



Je pense avoir eu beaucoup de chance d'avoir pu pratiquer assidûment et depuis longtemps le vélo dans quelques grands massifs, les Pyrénées, les Alpes en France, en Autriche, en Italie, les Dolomites en Italie, les Vosges, la Forêt noire, le Massif Central, le Jura, etc...

J'ai également roulé dans quelques sierras en Espagne. Tout cela, ce n'est pas le Pérou mais pour moi, cela représente tout de même d'innombrables merveilleux moments de sport, de découvertes et de fascination !...

Car un séjour en montagne ne se limite pas au vélo, même s'il en fut le fil conducteur. Il y a des paysages à admirer, une flore et parfois même des marmottes à observer au cours de promenades pédestres. Il y a surtout de merveilleux moments à vivre.

Juillet 2008.

Je suis de retour dans les Pyrénées. Ce nouveau séjour en ces lieux magiques est mon 10ème depuis 30 ans. J'y ai déjà plus que roulé ma bosse. 2 Randonnées des cols Pyrénéens en 1982 et en 1992, la randonnée de Bigorre en 1979, deux brevets cyclistes haut Pyrénéen en 2001 et ... en 2008, une cyclo-sportive, l'Isard en 1992 ainsi que de très nombreuses sorties avec ascensions de cols. J'y ai vécu également quelques défaillances. J'aurais parfois dû m'abstenir !...

Je réside à Barèges au cœur des Hautes Pyrénées. C'est une très jolie petite station qui a gardé son aspect petit village typique qui se situe entre Luz Saint Sauveur et le sommet du Tourmalet, à 12 kilomètres. Je suis venu par Tarbes, Lourdes. A droite, c'est Pau. Moi, je prends à gauche, vers Argelès Gazost et Luz Saint Sauveur. Le cirque de Gavarnie se situe un peu plus loin également dans cette direction.

A tout seigneur tout honneur, le dimanche 20 juillet, je m'attaque à ce géant qu'est le Tourmalet, 2115 m, en guise de test et d'adaptation à la haute montagne. On verra bien !... La saison en Belgique n'a pas été fameuse mais j'ai quand-même accompli quelques randonnées ainsi que des sorties d'entraînement avec de la dénivellation. La première ascension dans ce décor gigantesque sous le soleil se déroule ma foi beaucoup mieux que je le craignais. C'est dur mais j'y vais à mon rythme. J'atteins le sommet un peu rassuré, malgré une légère dette

d'oxygène à rembourser durant quelques secondes. Le paysage est grandiose. J'en ai plein les yeux et j'en profite au maximum.



Mercredi 23 juillet, descente vers Luz Saint Sauveur et direction Argelès-Gazost. Une nouvelle route existe dans cette vallée du Gave de Pau qui nous évite la traversée de certains villages. J'aperçois une plaque m'indiquant la station de l'Hautacam 1520 m à droite et c'est parti à mon train pour une ascension par paliers assez difficile de 13 kilomètres, sous le soleil. Une heure un quart plus tard, j'émerge au sommet avec un certain bonheur. Je poursuis vers le col de Tramassel, 1620 m. Je reviens ensuite à l'Hautacam pour une petite "consommation" et la petite photo d'usage. Je contemple la vallée immense en contrebas. C'est impressionnant. Après une descente prudente, je reviens plutôt lentement et assez fatigué à Barèges.



Le samedi 26 juillet, à nouveau, Luz Saint Sauveur, passage obligé, et direction Gèdre et Gavarnie à 25 kilomètres en ascension constante. Cette vallée que je retrouve est de toute beauté. A Gavarnie, je m'engage vers le col de Tentes, 2215 m et le port de Boucharo, 2270 m. La pente est sévère et il fait brumeux par endroit mais le paysage montagnard a ici gardé une totale authenticité et il y fait très calme. Cette ascension se déroule assez bien et il me semble ressentir enfin quelques bonnes sensations mais restons prudent !...

Christine me rejoint en voiture. Elle a la chance d'apercevoir une bande de marmottes.

Il m'arrive quand-même un petit pépin à moins d'un kilomètre du sommet, je crève à la roue avant !... Pas d'autres solutions que de changer calmement la chambre à air. Je peux repartir et je franchis le sommet du col !... Le paysage est fascinant. Le lieu dit, la Brèche de Roland, est tout proche et de nombreux marcheurs se dirigent vers cet endroit mythique !...

Je garde de cette journée un excellent souvenir !...



Le lundi 28 juillet, nouvelle ascension du Tourmalet sans problèmes. Un troupeau de vaches nous barre la route très fréquentée par d'autres cyclos, des voitures, des camping cars, des motos !... Ambiance !... Beaucoup de vent au sommet. Cet endroit me plaît !... Quelques photos et une boisson avant de redescendre prudemment.

Le tour de France de l'espoir s'est achevé la veille.



Jeudi 31 juillet, un grand classique, Soulor-Aubisque !... Le temps est radieux. Direction en pente plutôt descendante vers Argelès-Gazost où cela se complique aussitôt avec une méchante côte pas facile du tout. Heureusement, cela se calme ensuite jusqu'à Arrens. Nous sommes dans le Val d'Azun. Il fait chaud mais le paysage est à nouveau fantastique. J'attaque le col du Soulor, 1474 m, 7 kilomètres à 8,5 % !... Pas facile du tout !... Je suis assez fatigué au sommet de l'Aubisque qui heureusement ne représente plus de ce côté une grosse difficulté à 1702 m d'altitude. Par Laruns et les Eaux Bonnes, c'est autre chose, croyez-moi !... Je suis très marqué au terme de cette sortie et je vais devoir lever un peu le pied !...



Dimanche 3 Août, les 2 versants du Tourmalet. Je l'avais en tête depuis mon arrivée. Je voulais le refaire. Départ 9h30 de Barèges et je me retrouve aussitôt dans le "dur". C'est difficile jusqu'au pas de la Gaubie mais je ressens aujourd'hui des bonnes sensations. J'atteins le sommet à 10h30. De mieux en mieux !... Personne ne m'a dépassé !... Je descends vers la Mongie et ensuite vers Sainte Marie de Campan où je m'arrête pendant 10 minutes. La météo est superbe. Il va faire chaud.

Je repars à 11h20 pour 17 kilomètres d'ascension. En montagne, c'est long !... Le paysage de ce côté est très boisé. La pente me paraît plus douce mais la dénivellation autour de 8 % de moyenne est sévère malgré tout. Je commence tout doucement à me fatiguer mais j'ai la chance de pouvoir me ravitailler auprès d'un appui logistique de toute première importance, Christine, mon épouse, qui a droit à tous mes remerciements car sans son aide et sa compréhension depuis toujours !?...

Je repars sous un tunnel d'où j'émerge pour apercevoir sous un soleil éclatant La Mongie dont la traversée et les 5 derniers kilomètres jusqu'au sommet du col sont terribles. J'ai du mal avec mon 39/28 mais j'y arrive malgré tout. Je retrouve des gens qui m'ont aperçu plus bas et qui m'encouragent dans les derniers mètres. C'est gentil. Au sommet, à 13h10, sous la stèle érigée à Jacques Godet, je récupère longuement, penché sur mon Eddy Merckx, mais tout va bien.

Je n'aurais pas pu aller beaucoup plus loin. Un vacancier s'adresse à moi, "c'est bien, c'est bien". C'est un Toulousain à moitié belge. Mons, bien sûr qu'il connaît !... Il a roulé dans le temps et s'étonne de mes braquets !... Qui a osé dire que 39/28 était un braquet de la honte ?...

Je rentre au bar restaurant et je me prends une bonne pression. Là aussi, discussion avec un autre cyclo en famille qui apprécie.

Ce sera la sortie reine de mon séjour. Le Tourmalet dans les 2 sens, 2.500 mètres de dénivellation en seulement 58 km effectué en 4 heures, c'est tout dire, les connaisseurs apprécieront mais je ne m'en croyais plus vraiment capable. C'est ici, au pied du Pic du Midi que j'aurai l'occasion de visiter au cours de ce séjour que le titre de cet article, "à l'assaut des étoiles" m'est inspiré par Christine. On peut toujours rêver !...



Mardi 5Août, Luz-Ardiden. Je me sens bien. Il fait beau. 10h00. Je descends vers Luz et je rejoins Saint Sauveur où je m'engage à 10h20 dans la difficile ascension vers la station de Luz Ardiden. Les 6 premiers kilomètres sont difficiles et les traversée des petits villages de Sasos et de Grust ne permettent aucun répit. Heureusement, les paysages montagnards sont superbes. Ils le sont encore plus quand je sors de la partie boisée face à une muraille gigantesque, où plateaux de verdure, rochers impressionnants et rares habitations éparées se mélangent harmonieusement. J'ai déjà effectué cette ascension avec notre ami Roland à qui je pense dans de tels lieux. Nous avons toujours eu beaucoup de plaisir lors de rencontres en montagnes. Nous savons ce que cela représente !...



Le paysage avec les lacets qui se surplombent est une fois encore impressionnant. Dans un virage, j'aperçois en contrebas un cyclo qui semble rouler à un bon rythme. Il m'a en point de mire, c'est évident. N'avons-nous pas tous vécu ce genre de situation. Je me souviens à la grande époque de cette si simple mais truculente expression : "IL Y EN A !.."

Vais-je me faire rattraper à 3 km du sommet. Voyons Patrick, à ton âge !... Tant pis, je repasse sur le 23-25 et je fais mon maximum. Je ne pense plus trop à rien. Je suis en train de revivre quelque chose comme au bon vieux temps de ma période vélo-club. Je précéderai mon ami sur la ligne d'arrivée à 11h35 d'une bonne centaine de mètres. C'est un jeune qui me lance un regard un peu noir !... Bah, tant pis, je suis quand même fier de moi !...

A 11h50, je m'en retourne ensuite. La descente qui fait également 13 kilomètres me paraît longue et difficile à négocier. Les lignes droites sont rares dans de tels décors. Je ne suis pas toujours très sûr de moi. Je m'arrête à Luz vers 12h30 où je reprends mes esprits à un bar devant une bonne pression et je remonte ensuite les 6 kilomètres difficiles que je connais maintenant par cœur vers Barèges où j'arrive à 13h10. C'est qu'à chaque fois, il faut les remonter, ces 6 kilomètres, à votre bonne santé !...Je suis très satisfait de cette nouvelle sortie.

Vendredi 8 août 2008, le Tourmalet en entier, versant ouest au départ de Luz Saint Sauveur !... Mon séjour se termine. Une ascension complète de mon col préféré (il fut mon premier) dans une région que j'affectionne par-dessus tout, cela me tente. Je quitte Barèges à 10h00. Je descends à Luz. Retrait de mon KW devant l'office du tourisme et c'est parti vers 10h20 pour 18 kilomètres d'ascension. La météo est bizarre. Des nappes de brouillard nous enveloppent, faisant place heureusement à des moments ensoleillés mais il a plu pendant la nuit et l'humidité me joue quelques tours. La forme physique est bonne mais mes douleurs lombaires qui me gâchent un peu la vie depuis 1996 se manifestent. Trêve de bavardages, la sortie de Barèges où je passe à 11h00 est vraiment difficile mais tout se passe vraiment parfaitement durant cette ascension où je croise quelques cyclos très en verve qui redescendent à grande vitesse et sans casque ?...

L'émotion me gagne durant le dernier kilomètre. Que de souvenirs !... Toutes sortes de choses me passent par la tête. Est-ce la dernière fois ?...

Le sommet embrumé atteint à 13h00, je reste un assez long moment à savourer cet instant rare. Je remets mon KW et je m'en retourne frigorifié à Barèges.



Mon séjour homologué de 471 km est terminé. C'est mon plus beau depuis que j'ai adopté cette formule à l'occasion de vacances où cela est possible. Je vous avoue qu'il m'est arrivé d'éprouver quelque appréhension avant d'aborder ces cols qui me paraissent de plus en plus durs !... Que voulez-vous, le temps passe. Cela ne me plaît pas beaucoup mais on ne peut rien y faire !...

A l'évidence, tout cela n'a que peu d'intérêt. Mes récits n'intéressent que ceux qui me connaissent un peu, souvent des proches avec qui je partage cette passion et qui peut-être m'apprécient !... Cela, il est vrai, se résume depuis 10 ans à des ascensions de cols. Encore faut-il connaître ou se souvenir du prix de l'effort physique accompli dans de tels lieux.

Une ascension de col reste pour moi une performance qui en vaut bien d'autres.



*I 'm a poor lonesome cyclo-boy...*